

Lectures: predication

Nous voilà donc réunis , premier janvier 2017. Une année qui commence l'année Luther.

Alors au commencement de cette année, j'aimerais réfléchir avec vous, sur le début des choses c'est à dire la ou les créations.

J'ai choisi deux textes ce matin

Le premier dans la Genèse au chapitre 2 les versets 1 à 9

2

1Ainsi Dieu finit de créer le ciel, la terre et tout ce qu'il y a dedans. 2Le septième jour, Dieu a terminé le travail qu'il a fait. Et le septième jour, il se repose de tout le travail qu'il a fait. 3Dieu bénit le septième jour : il fait de ce jour-là un jour qui lui est réservé. En effet, ce jour-là, Dieu s'est reposé de tout son travail de créateur. 4Voilà comment Dieu a créé le ciel et la terre.

Le Seigneur Dieu plante un jardin en Éden

Au moment où le Seigneur Dieu fait le ciel et la terre, 5il n'y a encore aucune plante dans les champs, et l'herbe n'a pas encore poussé. En effet, le Seigneur Dieu n'a pas encore fait tomber la pluie sur la terre, et il n'y a pas d'êtres humains pour cultiver le sol. 6Mais une sorte de source sort de la terre et arrose toute la surface du sol.

7Le Seigneur Dieu prend de la poussière du sol et il forme un être humain. Puis il souffle dans son nez le souffle de vie, et cet homme devient un être vivant. 8Ensuite, le Seigneur Dieu plante un jardin dans le pays d'Éden, vers l'est. Là, il met l'homme qu'il a formé. 9Le Seigneur Dieu fait pousser du sol toutes sortes de beaux arbres, avec des fruits délicieux. Au milieu du jardin, il place l'arbre de vie et l'arbre qui fait connaître ce qui est bien ou mal.

Voilà donc l'homme créé par Dieu après un jour de repos et la plantation du jardin.

Dieu n'a donc pas achevé sa création, elle lui semble incomplète et il crée l'homme. Plus exactement il le modèle, le pétri à partir de la poussière, de la terre (ADAMAH en hébreux). Et il lui donne son souffle.

Nous sommes donc l'oeuvre d'un potier d'art. Un potier inspiré.

Pas seulement un assemblage astucieux de matériaux, ce n'est pas que de la chair sur les os. Nous sommes porteurs d'une dimension supplémentaire qui tient au fait que Dieu s'en mêle, que Dieu se mêle à nous, qu'il nous remplit de son propre souffle. A partir de là, l'Homme est plus que L'Homme, en tant que création inspirée, peut donc revendiquer une intention propre.

Le Dieu auquel je crois n'a jamais voulu fabriquer des Pinocchio, mais créer des êtres vivants doués de liberté. C'est là une grâce qui nous est faite.

Nous sommes donc détenteurs d'une part mystérieuse de l'Eternel.

Notre responsabilité première est bien de recevoir ce souffle divin. Nous pouvons très bien faire le choix d'être hermétique au souffle de l'Eternel. Pour être cette œuvre d'art voulue par Dieu, il faut encore ouvrir les narines, c'est-à-dire, accepter que Dieu se mêle de notre vie et se mêle à notre vie.

Ensuite, il appartient à l'Homme de participer à ce dynamisme créateur parce que, s'il y a bien quelque chose de profondément inscrit dans nos gènes, c'est notre capacité à nous dégonfler, autrement dit à manquer de ce souffle qui pourrait faire dire à certains que nous sommes gonflés (et j'ajouterais "sacrément gonflés"). De la même manière qu'il faut de temps en temps vérifier la pression des pneumatiques sur une voiture, il faut se faire regonfler, quitte à se faire souffler dans les bronches. C'est aussi comme cela que l'on peut parfois se faire regonfler le moral.

Dieu a créé le monde mais le monde est sous la responsabilité de celui à qui il a donné le souffle de vie pour non pas gouverner et assujettir la création mais pour l'achever la rendre belle.

Il y a donc une grande responsabilité de maintenir cette création, c'est maintenant qu'il faut le faire. C'est aussi un des défis de cette année qui commence.

Il y a d'autres créations ensuite au cours de la rencontre entre Dieu et les hommes si on chemine dans la Bible. Je vais faire un grand pas maintenant et venir à cette création, cet enfant dont nous avons célébré encore une fois la naissance dimanche dernier.

Dans l'évangile de Luc au chapitre 2 les versets 16 à 21, c'est un des textes du jour.

16Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. 17Quand ils le voient, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant. 18Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. 19Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. 20Ensuite les bergers repartent. Ils rendent gloire à Dieu et chantent sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé.

Une création aussi mais un récit, d'une banalité terre à terre et ténébreuse. Nous le relisons chaque année au milieu de cette agitation qui est la notre en ces temps de fêtes et de courses. Nous le relisons aussi chaque année qu'elle que soit la situation à l'extérieur du temple et cette année cette réalité nous dépasse un peu avec tous ces massacres ceux au nom d'une idéologie qui amène la guerre et la désespérance pour beaucoup et ceux qui sont le fait d'hommes ou de femmes déséquilibrés ou perdus dans cette réalité sociale et économique qui est la notre.

Je ne suis pas du genre à culpabiliser. Mais je sais aussi que j'ai une autre responsabilité depuis cette création de Noël.

Pour que ce récit prenne une vraie dimension pour qu'il s'ouvre sur la lumière. Laissons-nous décrocher, et nous échapper de la réalité. Voilà que ceux qui sont dans la nuit sont tout à coup enveloppés de lumière. Au cœur même des ténèbres, et contre toute attente, Noël vient dire que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être.

Tout le merveilleux de ce récit, avec ses anges, sa musique et ses voix célestes, est là pour nous crier : "Attention, attention, ne vous y trompez pas ! Cet enfant qui n'a l'air de rien, c'est celui que Dieu vous a envoyé pour qu'au cœur de votre nuit vous puissiez voir sa lumière et ressentir sa chaleur. Ne vous fiez pas aux apparences, ce Messie qui est né dans un coin perdu de Judée, il y a deux mille ans, lui qui est mort sur une croix comme le pire des malfaiteurs, celui-là est votre lumière, il est votre salut. Et c'est une bonne nouvelle, c'est une joie et une merveille parce que, contre toute attente, il vous tirera de vos ténèbres ! Mais, surtout, n'ayez pas peur de sortir de votre nuit !". Voilà le message qu'il nous faut porter au dehors maintenant. C'est une piste pour que la création ne se perde pas définitivement dans des courses qui ne nous mèneront nulle part.

Nous le croyons nous le chantons un sauveur né à Noël. Rappelons donc, témoignons à l'extérieur que nous avons besoin d'être sauvé, de trouver un sens à la vie en dehors de nous. Parce que Dieu se préoccupe de nous, il nous aime, il a tout donné pour nous, fin de nos pas dans les ténèbres, nous avons aperçu la lumière qu'elle nous inonde de joie...

Un Sauveur, voilà l'Evangile de Noël. Un Sauveur pour l'univers ? Oui, amen ! Mais toi, tu es dans l'univers, c'est pour toi qu'il est venu, c'est pour toi qu'il est né, qu'il a souffert, qu'il est mort. Pour toi mon ami, pour toi mon parent, pour toi mon voisin, tout comme c'est aussi pour moi. Nous avons les mêmes ténèbres ? Alors nous avons le même Sauveur ! Que tu le reconnaisse ou pas tu es mon frère en Christ et je peux t'ouvrir la porte et partagé le repas avec toi.

S'il est venu dans les traits d'un enfant c'est parce que Dieu veut nous montrer que c'est en fait au nom de l'amour qu'il a pour nous depuis le début de sa création qu'il fait toutes choses dans chacune de nos vies. Dans cet enfant-là, je peux contempler cet amour à la fois si fragile et si tenace, un amour qui ne demande qu'à être reçu, porté et partagé, un amour qui ne demande qu'à grandir, un amour qui t'invite à renaître aujourd'hui à la vie, à l'amour et au pardon. Un amour qui me donne force pour accueillir chacune et chacun des autres qui traversent ma vie.

Nous pouvons nous considérer comme une œuvre d'art, comme une œuvre unique, doué d'un potentiel personnel, d'une liberté qui nous permet d'aider ceux qui sont autour de nous à vivre en être humain plutôt qu'en bête sauvage.

"La vie humaine continuera-t-elle à être une œuvre d'art inspirée" ? La réponse à cette question ne se trouve que dans le message de Noël.

Si tu veux célébrer aujourd'hui Noël, si tu veux joindre ta voix à celle des anges dans le ciel, et à celle des bergers de Bethléem, penche-toi maintenant sur la crèche et laisse-toi émouvoir jusqu'au plus profond de tes entrailles, dans ton cœur d'homme ou de femme

Oui, en ce jour de commencement, nous sommes tous invités : invités à recevoir l'amour et le pardon de Dieu en nous-mêmes, dans la fragilité de notre existence, mais nous sommes aussi invités à porter cet amour et ce pardon comme on porte un enfant, pour l'offrir au monde et pour que le monde le reçoive, l'accueille et le reconnaisse.

Amen.